

## PAPIER.BE LUTTE CONTRE LE GREENWASHING

### Le greenwashing, c'est quoi au juste ?

Le greenwashing est une technique de marketing qu'utilisent certaines entreprises pour embellir leur l'image de marque ou pour vanter les supposés mérites écologiques de leurs produits sans que cela ne repose sur des faits tangibles.

Le greenwashing a un impact négatif sur la perception des consommateurs. Tout d'abord, il favorise la diffusion d'informations inexactes, incitant ces derniers à poser des choix erronés.

En outre, le greenwashing pénalise les entreprises qui œuvrent réellement en faveur de l'écologie et du climat. À cause du greenwashing, il devient de plus difficile de séparer le bon grain de l'ivraie.

### Exemple de désinformation sur le papier

Le papier est régulièrement victime de désinformation ou de dénigrement ce qui relève d'une technique apparentée au greenwashing. Le cas le plus connu consiste à prétendre que la communication digitale est meilleure pour l'environnement qu'une communication sur papier, ou que la fabrication du papier nuit au développement des forêts.

Dans les faits, la filière du papier s'intègre assez bien dans la démarche du développement durable. Et il est essentiel que ces efforts soient reconnus et appréciés à leur juste valeur.

### Qu'en pensent les consommateurs ?

Que ce soit parmi les banques, les fournisseurs de services et tous les autres secteurs d'activité, en Belgique ou ailleurs, on trouve partout des entreprises qui tentent à coups d'arguments écologiques de convaincre les consommateurs d'abandonner le papier.

### Comment réagir en voyant ou en lisant des arguments écologiques trompeurs ?

C'est simple : nous en avertir ! Par le biais de sa campagne Stop greenwashing diffusée sur son site Internet et les réseaux sociaux, Papier.be veut détecter de manière claire et constructive les fausses allégations écologiques. Alors, restez vigilants et avertissez-nous chaque fois que vous rencontrez des exemples de greenwashing susceptibles d'induire les consommateurs en erreur. Il suffit de nous envoyer un courriel à l'adresse [info@papier.be](mailto:info@papier.be), en mentionnant 'Stop greenwashing' dans l'intitulé.

[Papier.be lutte contre le greenwashing – Papier.be](#)

## VOICI COMMENT COMBATTRE LE PHÉNOMÈNE DE 'GREENWASHING', SELON TWO SIDES

Une récente étude de Two Sides a montré que le 'greenwashing' est partout présent et très efficace auprès d'une clientèle soucieuse de la protection de l'environnement. Cette évolution est dangereuse, mais lorsqu'ils sont correctement informés, les consommateurs sont prêts à remettre en question les assertions du 'greenwashing'. Si parvenir à retourner la situation risque d'être un travail de longue haleine, force est de constater que la campagne 'anti-greenwashing' de Two Sides est prometteuse et son approche, réaliste.

Beaucoup d'entreprises, groupements et organismes pratiquent, de manière consciente ou pas, le 'greenwashing'. Cette technique de désinformation souvent basée sur de faux arguments, s'exprime par une communication et des activités de marketing qui s'appuient sur une argumentation fautive et non prouvée. Le but : se parer de belles vertus écologiques et/ou redorer une image de marque ternie par des activités polluantes. Si l'on en croit les affirmations de 'greenwashing', l'impact du produit ou du service sur l'environnement est faible, voire inexistant, alors que ce n'est pas le cas... Les consommateurs sont erronément informés et certains produits pourtant respectueux de l'environnement, comme le papier, font l'objet d'attaques infondées qui ternissent leur réputation.

Two Sides a dès lors élaboré une campagne anti-greenwashing dont l'un des principaux aspects consiste à conscientiser le public de la réalité au moyen d'informations scientifiquement étayées. Il est important de révéler les intentions réelles du 'greenwashing', pour que les gens en comprennent les motifs et quels dégâts cela provoque. Le greenwashing porte une atteinte à la réputation de produits propres, comme le papier, mais redore le blason de produits dommageables pour l'environnement. Un exemple : préférer les alternatives numériques plutôt que le papier n'est pas un choix en faveur de l'environnement : le monde digital a également un impact important sur notre environnement.

Enfin, dans le cadre de sa campagne, Two Sides examine les assertions soi-disant écologiques. Il contacte les entreprises en vue d'expliquer la valeur écologique du papier et quelles sont les conséquences juridiques de leur 'greenwashing'. Et cela porte ses fruits. Grâce à cette campagne, plus de 2000 entreprises ont été contactées, et 900 d'entre elles ont déjà effacé les affirmations erronées de leur communication.

[Voici comment combattre le phénomène de 'greenwashing', selon Two Sides – Papier.be](#)

## PAPIER ET FÔRET : UNE RELATION PÉRENNE

### Éléments factuels :

- L'industrie du papier utilise essentiellement les produits résiduels de la forêt et des scieries.
- Au 31 décembre 2021, on recensait dans le monde 560 millions d'hectares de forêts certifiées FSC et PEFC.
- Plus de la moitié des fibres nécessaires à la fabrication du papier proviennent du recyclage de vieux papiers.
- L'industrie du papier n'est pas responsable de la déforestation de certaines régions tropicales.

Le bois est une matière première renouvelable à condition qu'il provienne de forêts gérées durablement. Une gestion forestière dynamique a un impact positif sur la croissance des arbres et donc sur l'absorption du CO<sub>2</sub> par photosynthèse. Tout bénéfique pour le climat. Une saine gestion des forêts implique des éclaircies à intervalles réguliers. Les arbres enlevés par éclaircie, souvent de petites dimensions, représentent environ 50 % de la matière première de la filière européenne du papier.

Dans certaines régions tropicales (Amazonie et Indonésie), il y a également des plantations d'espèces destinées spécifiquement à la fabrication de pâte à papier : l'eucalyptus ou l'acacia. Mais l'industrie papetière n'est pas responsable de la destruction des forêts tropicales, qui reste essentiellement causée par une extension effrénée de l'agriculture (huile de palme, soja) ou de l'élevage.

### CHAQUE PARTIE DE L'ARBRE EST VALORISÉE

Une fois exploités, les arbres servent prioritairement comme matière première pour l'industrie du bois, qui les utilise pour fabriquer des meubles, des matériaux de construction ou d'autres produits à haute valeur ajoutée. Les scieries valorisent la plus grande partie des troncs d'arbres adultes. Mais les résidus ne sont pas perdus : les déchets de scieries sont broyés en plaquettes qui constituent une matière première importante pour la filière du papier.

En forêt, les branches et la cime des arbres sont utilisées comme bois de chauffage ou pour la fabrication de pâte à papier. Les matières premières du papier et du carton sont donc d'origine naturelle et renouvelable.

### LA CERTIFICATION GARANTIT UNE GESTION DURABLE DES FORÊTS

Pour demeurer une source de matière première renouvelable, les forêts doivent nécessairement être gérées de façon saine et durable. L'industrie belge du papier s'y est engagée depuis des années grâce à des collaborations avec plusieurs entreprises de certification, qui garantissent que le bois utilisé pour le papier provient de forêts gérées de façon durable.

Les deux certificats les plus connus sont FSC (Forest Stewardship Council) et PEFC (Programme for Endorsement of Forest Certification Schemes). Ils garantissent que les propriétaires entretiennent correctement leurs forêts, assurent leur régénération, tout en respectant les valeurs écologiques, économiques et sociales requises. Pour obtenir la certification, il faut bien sûr respecter les critères propres à chaque label. Il convient également de pouvoir tracer toutes les étapes de transformation de la fibre de bois, depuis l'arbre jusqu'au papier mis sur le marché. Papier.be encourage les entreprises de la filière à se faire certifier pour mieux garantir la durabilité de leurs produits.

[Papier et forêt: une relation pérenne – Papier.be](#)

## LA FILIÈRE DU PAPIER, CHAMPIONNE DU RECYCLAGE

### Éléments factuels :

- L'industrie du papier est un modèle pour l'économie circulaire.
- Fort d'un taux de recyclage de 73 %, l'industrie du papier poursuit ses efforts pour faire encore mieux.
- Les vieux papiers représentent déjà plus de 50 % de la matière première de l'industrie du papier européenne.

En Europe, la filière du papier occupe la première place au niveau du recyclage. Bien que le taux de recyclage actuel soit déjà fort élevé (73 %), il est encore possible de faire mieux et l'industrie y travaille en permanence.

Plus de 50 % des matières premières utilisées pour la fabrication de papier et de carton sont des vieux papiers. Malheureusement, les vieux papiers ne peuvent pas être recyclés indéfiniment. Le papier est composé de fibres de cellulose qui elles-mêmes proviennent du bois. Chaque cycle de recyclage affaiblit les fibres de cellulose, qui, à partir d'un certain stade, deviennent inutilisables et sont éliminées. On considère en général que la filière du papier récupère et réutilise les fibres de 2 à 5 fois, et parfois davantage.

Pour garantir la qualité du papier, l'ajout de nouvelles fibres de bois s'avère nécessaire dans le cycle de production. Le rapport entre fibres neuves et recyclées évolue en fonction du type de papier. Mais certains types de papier, en raison de leurs caractéristiques techniques, ont besoin d'une plus grande quantité de fibres neuves ; c'est le cas pour les emballages alimentaires. A noter aussi qu'un cinquième du papier et du carton n'est pas récupérable et donc pas recyclable : livres, photos et magazines que les gens conservent chez eux, ou encore mouchoirs et papier toilette.

Pour résumer, on pourrait dire que les fibres de bois neuves sont utilisées là où elles sont indispensables, et les fibres recyclées là où leur présence est possible. L'utilisation et la réutilisation des fibres sont donc quasi optimales.

### PIONNIER DE L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE

Contrairement à l'économie linéaire, l'économie circulaire exploite les déchets d'aujourd'hui dans les produits de demain. Après leur consommation, les vieux papiers reçoivent une nouvelle affectation : ils passent dans le circuit de recyclage afin de devenir des produits à part entière, avec une valeur ajoutée pour la société et la planète. L'économie circulaire s'appuie sur la conviction que les matières premières sont limitées et doivent par conséquent être réutilisées autant que possible. En s'y efforçant de façon collective, chacun de nous peut agir en faveur de la prospérité et de la viabilité de la planète.

Mais le papier est un cas d'école, car son économie circulaire est une réalité depuis longtemps. Les fibres de cellulose, qui composent l'essentiel du papier, sont, pour une grande partie, effectivement recyclées.

[La filière du papier, championne du recyclage – Papier.be](http://Papier.be)